

CLASSIQUE

VII à Petichet et autres lieux

## Le temps passe... Messiaen reste

Œuvre emblématique de Messiaen, le « Quatuor pour la fin du Temps » venait couronner la dernière des trois journées de festivités organisées par l'Aïda lors de l'inauguration de la Maison Messiaen, résidence d'artistes en Matheysine.

L'église de Saint-Théoffey (Petichet) affiche complet pour ce concert dédié aux huit mouvements du *Quatuor pour la fin de Temps* confiés aux mêmes artistes qui les avaient interprétés ici même le 9 juin 2013, à l'exception de la violoniste Hae-Sun KANG remplacée ce soir par la jeune Fanny ROBILLIARD. Le pianiste Roger MURARO, gardien de la mémoire de MESSIAEN, féconde de sa présence l'inspiration mystique de l'œuvre. Dans *La louange à l'Éternité de Jésus*, originellement composée pour ondes Martenot, le jeu hors du temps du violoncelliste Raphaël PERRAUD est sublimé par les accords répétés du piano. La timidité de Fanny

ROBILLIARD est bientôt transcendée par la puissance exaltante des harmoniques qui l'accompagnent dans le dernier mouvement. Mais le grand prêtre du jour, l'oracle chargé d'annoncer par *l'Abîme des oiseaux* l'Éternité divine, c'est le clarinettiste Patrick MESSINA : il occupe ici la place confiée lors de la création, il y a tout juste soixante-quinze ans, à Henri AKOKA, musicien qui eut la chance d'échapper à l'holocauste. L'envol céleste qu'il suggère semble être l'écho de celui de l'immense oiseau blanc qui orne la tombe de MESSIAEN et d'Yvonne LORIOD dans le cimetière attenant.

Plusieurs concerts étant proposés simultanément dès dimanche matin, c'est à l'église de Corps que nous avons choisi d'entendre trois solistes du Chœur Britten (direction Nicole CORTI) dans une rare sélection de chants composés par MESSIAEN. Isabelle DEPROIT fait revivre *Le sourire*, poème de la mère du compositeur mis en musique en 1930. La *vocalise* (1935), dans l'interprétation austère et rayonnante de Claire-Adeline PUVILLAND porte déjà le style recon-

naissable de MESSIAEN. Après quelques *Poèmes pour MI* venant confirmer l'immense supériorité du compositeur sur le poète, la *Résurrection* (1938) est une explosion de foi et de vocalité confiée à Marina VENANT. Au piano, Fabrice BOULANGER accompagne ces difficiles mélodies avec une présence qui honore la musique du Maître. Au musée La Mine Image de La Motte-d'Aveillans, le récital étrange et hors du commun de l'ondiste Nathalie FORGET fait découvrir à un public vivement intéressé les ondes MARTENOT, un instrument que MESSIAEN a privilégié dans nombre de ses œuvres. Les extraits de sa *Turangilila Symphonie (Chant d'amour)* ou de son unique opéra *Saint François d'Assise*, associés à des œuvres de KOECHLIN ou de VARÈSE, montrent les immenses possibilités de cet appareil fragile et puissant dont le spectre sonore hors du temps paraît « lié à la transformation des nuages ». Telle une vestale se sacrifiant bras en croix sur le clavier, Nathalie FORGET conclut par une improvisation très personnelle dans laquelle elle embrasse littéralement des sons imaginaires aux vibrations d'une douceur infinitésimale. Comme pour nous rapprocher de cette finitude mystique et désirée du Temps à laquelle MESSIAEN a tenté de nous initier.

Gilles Mathivet

Pour continuer à découvrir l'œuvre de Messiaen :

19<sup>e</sup> Festival Messiaen au Pays de la Meije : «Le piano selon Messiaen». À La Grave du 23 au 31 juillet. 04 76 79 90 05. [www.festival-messiaen.com](http://www.festival-messiaen.com)

